

# LES PETITES COMBINES DE LA VIE

ADMR MONESTIER DE CLERMONT

## nadine barbançon et benoit chabert d'hières

Gilberte me regarde droit dans les yeux. « 50 ans ? Mais vous êtes une gamine ! Avec mes 95 ans j'en ai le double. En somme vous n'avez fait que la moitié du chemin. »

Alors que le projet de loi « Grand âge » a été abandonné en 2021, depuis quelques semaines le sujet de celles et ceux que l'on n'ose plus appeler les vieux est redevenu d'actualité. Mais pour combien de temps ? Parce qu'il y a quelque chose avec les vieux et les vieilles qui est évident : nous (la société) les regardons peu parce qu'ils nous rappellent que nous sommes périssables, et ça, dans un époque de la performance, nous n'avons pas trop envie. D'ailleurs si l'on y regarde bien, le « VIEUX » est représenté par deux sortes d'images : d'un côté celles colorées et lumineuses de la silver-économie avec des seniors hyperactifs et joyeux entourés de leurs amis ; et de l'autre des images sombres, dures, des seniors en soin palliatif, isolés, le corps affaibli ou l'esprit en compagnie d'alzheimer. Et dans l'immense interstice entre les deux, la vieillesse n'aurait donc pas d'autres images ?

Dans la salle d'attente du médecin, je feuillette les magazines et tente d'appivoiser les 100 et un conseils pour bien vieillir : oligo - éléments, citron du matin, exercice de respiration ou autre recherche d'équilibre, régime crétois, l'eau ceci, l'eau cela, et l'infinie gamme de matériels et accessoires de confort. Je regarde le papier glacé et tout ceci me paraît si simple, si évident, à la manière d'un horoscope. Il y aurait ainsi des miracles accessibles au son d'une carte bleue. La vie n'est pas faite de recette ni de tuto mais au fond cette croyance me rassure, et c'est déjà ça.

Conscients de ne pas totalement croire aux marchands de sommeil, Benoit Chabert d'Hières, ingénieur du son et moi-même photographe sommes allés nous asseoir auprès de personnes âgées vivant à domicile, souvent seules, dans des zones parfois très isolées de la région montagneuse du Trièves, au sud de l'Isère. Quelles sont leurs « combines » pour continuer à vivre à la maison ? Quel est leur regard sur leur quotidien ? Bien loin du récit de vie et du passé, ces rencontres régulières ont été l'occasion sinon de voir, tout au moins de regarder ensemble et photographier les géographies intérieures et extérieures de la maison, les strates du temps de la cuisine au salon ; raconter les stratégies d'aujourd'hui, les victoires, les défaites aussi, les petits arrangements avec la vie plutôt qu'avec les morts.

Depuis plusieurs années nadine barbançon consacre une partie de son travail photographique avec ceux que l'on appelle désormais les « personnes âgées », et qu'elle préfère nommer les vieux. Pour « **Les petites combines de la vie** » elle invite benoit chabert d'hières, ingénieur son, à accompagner l'aventure. Dans le mot « vieux » il y a le mot « vie ». Beaucoup plus qu'une question de vocabulaire, c'est une question de point de vue : au delà de notre âge, quelle relation avons nous à notre corps, et notre propre vieillissement ?

*« Je ne cherche pas ici un regard général sur ce que seraient des recettes pour bien vieillir à domicile. Les séries sur lesquelles je travaille sont essentiellement documentaires, elle émergent de la réalité de mes rencontres avec les personnes âgées et leurs lieux de vie. Ce ne sont pas des fictions. Ce sont leurs réalités, leurs mots, leurs visages, leurs voix. Cependant le programme Culture et Santé dans lequel nous nous inscrivons est un dispositif permettant de faire partager une démarche artistique à des personnes parfois éloignées de la culture. Ainsi la forme classique documentaire se voit déplacée, trouve dans ma démarche une tonalité acidulée, un point de vue délibérément subjectif et politique : fabriquer ensemble à travers le support photographique et les mots, un espace de jeu possible pour se jouer de l'image de la vieillesse, voire d'en déjouer la réalité. »*

*J'ai été marquée par la frontière forte et invisible entre les intérieurs et l'extérieur, cette chose qui nous conduit avec l'âge à rétrécir les lieux traversés, rétrécir les espaces pour se sentir plus assuré. Éviter les terrains gravillonnés, le vent du nord, les champs sans rien pour se rattraper, la chaleur de l'été. J'ai demandé à chacun.e de bien vouloir me parler de son paysage du Trièves, celui visible de la fenêtre ou bien plus loin, et de nous y conduire.*

**Production :** TANGIBLES

**Avec le soutien de :**

Région Auvergne-Rhône-Alpes  
Direction Régionale des Affaires Culturelles  
Agence Régionale de la Santé  
Département de l'Isère  
Fondation de France  
Fondation AG2R La Mondiale Action sociale

### tangibles

info@tangibles.photo 00(33) 6 15 85 91 18

ATELIERS FORMATIONS EXPOSITIONS ÉDITIONS